

griculture de St-Norbert, où ces moines ont établi un monastère, dépendant de celui d'Oka.

— La législature des Territoires du Nord-Ouest vient de faire le choix d'un certain nombre de cultivateurs qu'elle envoie dans les provinces de Québec et d'Ontario pour prêcher aux fermiers les grandes avantages de l'agriculture dans l'Ouest Canadien.

*Le beurre en hiver.*—L'hon. M. Beaubien a annoncé l'autre jour que la fabrication du beurre en hiver, aux beurreries, dépassait les espérances du gouvernement. Tellement que, cette année, le gouvernement n'aura pas les fonds nécessaires pour donner l'octroi à la fabrication du fromage. La fabrication du beurre sera seule subventionnée et encore on doute fort que la somme d'argent mise à la disposition du département suffise.

Que ceux qui ont négligé de profiter de cet encouragement à la fabrication du beurre en hiver, se hâtent d'imiter l'exemple de leurs confrères. Il y va de l'intérêt de tous, que nos cultivateurs suivent pas à pas les progrès agricoles et se préparent une honnête aisance.

Et cette aisance, nous disons que tous peuvent y parvenir, pourvu qu'ils le veuillent.

## CAUSERIE AGRICOLE

### Travaux de culture

Le temps n'est pas éloigné où les cultivateurs auront à commencer leurs travaux de culture. Il serait donc de leur intérêt de mettre immédiatement en ordre tout l'outillage nécessaire aux différents travaux ; de peindre les instruments aratoires, afin d'empêcher la rouille qui le plus souvent leur est plus dommageable que l'usage que les cultivateurs en font pour les différentes récoltes ; de faire provision d'avance des semences nécessaires, etc ; enfin, employer toute la diligence possible afin d'être en état de bien exécuter en leur temps les travaux de labour et les semailles.

Bien à l'avance, le cultivateur devra tracer le plan de culture qui lui paraîtra le plus avantageux pour la prochaine saison. Ce plan devant décider du plus ou moins de succès des différentes cultures, commande la plus sérieuse attention, car pour cela le cultivateur doit s'appuyer sur les résultats obtenus dans les récoltes des années précédentes.

En prenant note des différentes récoltes qui lui ont donné les meilleurs résultats tout en améliorant sa terre que par les profits qu'il aura retirés de

la vente de certains produits de sa ferme, soit lait, animaux, grains, etc., il sera facile à ce cultivateur de faire entrer dans la rotation la culture des plantes les plus payantes, et de cesser celle des plantes qui ne lui auraient rapporté aucun profit, tant au point de vue de l'amélioration de sa terre qu'autrement.

La nécessité de la rotation à l'égard des différentes récoltes sur une même ferme est parfaitement démontrée par les nombreux exemples que nous voyons dans nos campagnes, de la part de cultivateurs qui suivent une rotation de culture adaptée aux différents besoins de la ferme et de la localité où elle est située pour la vente des produits provenant de la culture, de la laiterie, de l'élevage comme de la vente des animaux, etc. Les fermes où les cultivateurs suivent une rotation propre à en assurer le succès, donnent d'abondantes récoltes qui compensent amplement des troubles qu'ils se donnent, en accordant aux différentes récoltes la place qu'elles doivent occuper dans la rotation et les soins de culture qu'elles exigent ; au contraire, le cultivateur voisin qui cultive sans discernement, presque machinalement, voit chaque année ses récoltes diminuer en rendement.

Dans certaines localités, il est plus avantageux d'adopter un système de culture plutôt qu'un autre, tant au point de vue des besoins du sol, que sous le rapport des industries agricoles, en fournissant à celles-ci les matières premières dont elles ont besoin, soit encore par la vente du bétail, ou tous autres produits de culture devant être consommés en dehors de la ferme.

Par exemple, si une terre laissait à désirer sous le rapport des engrais, il serait de l'intérêt du cultivateur d'adopter un système de culture qui lui permettrait d'élever un grand nombre de bestiaux ; pour cela, il devra augmenter l'étendue des prairies et des pâturages en les introduisant dans la rotation, suivant le besoin.

L'élevage et l'engraissement du bétail exigent une infinité de précautions nécessaires que le cultivateur ne doit pas négliger, s'il veut en tirer profit ; il en est de même si le cultivateur désire contribuer largement à la fabrication du beurre et du fromage. Afin de retirer de grands avantages de l'industrie laitière, l'alimentation du bétail devra être l'objet d'une grande attention de la part du cultivateur.

Si pour un grand nombre de cultivateurs, l'agriculture ne paie pas, c'est qu'ils ne prennent pas les